

Québec français



***Spirit Lake* de Sylvie Brien**

Matine Brunet

Numéro 162, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64313ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brunet, M. (2011). Compte rendu de [*Spirit Lake* de Sylvie Brien]. *Québec français*, (162), 98-99.

Spirit Lake

de Sylvie Brien

PAR MATINE BRUNET*



www.campspiritlake.ca/

De quoi s'agit-il ?

Sylvie Brien raconte dans *Spirit Lake* une tranche d'histoire survenue au Canada entre 1914 et 1920. Elle met en scène le quotidien de prisonniers civils ukrainiens « provenant tout particulièrement de l'Empire austro-hongrois, de la Galicie et de la Bucovine » (p. 237). Principalement en raison de la narration, ce livre de 237 pages vise un auditoire du 2^e cycle du secondaire et adulte.

Le titre

Le roman *Spirit Lake* porte le nom d'un des quatre camps de détention situé au Québec au moment de la Seconde guerre mondiale. Celui dont il est question « ouvrit ses portes le 13 janvier 1915 » (p. 237) et il les ferma définitivement le 28 janvier 1917.

Le temps et l'espace

L'histoire se déroule de février à juin 1915, et est constituée de retours en arrière fréquents, qui permettent au lecteur de comprendre ce qui est réellement arrivé aux personnages principaux, Peter et Iwan.

Le roman nous transporte en Abitibi, plus précisément à Amos, où « les prisonniers défrichent et essouchent cinq cents acres de terre cultivable » (p. 237). Pour ces gens venus d'ailleurs, la région est hostile, le froid mordant et les conditions de vie dans les camps on ne peut plus précaires. Les descriptions du paysage très rude

C'est précisément pour cette raison qu'on nous expédie au camp de détention de Spirit Lake, chère demoiselle, répondit aimablement le vétérinaire, qui s'approchait de notre groupuscule. Aucun de nous ne pourra s'en évader, puisque cinq cents kilomètres de forêt séparent la région de l'Abitibi du monde civilisé. En d'autres mots, on va nous parquer dans un no man's land... (Spirit Lake, p. 54).

accentuent la solitude des personnages et permettent de les imaginer vaquant aux tâches ingrates qui leur incombent.

La structure du récit

Quinze chapitres et un post-scriptum constituent ce roman que Roger Cantin s'appête à porter à l'écran. Le premier chapitre, « Le paradis truqué », s'ouvre sur ce que vit Peter dans le temps réel : il se trouve à l'infirmerie de Spirit Lake et semble très mal en point. Ensuite, on le retrouve, trois mois plus tôt, soit le 15 février 1915, à son arrivée dans le port de Québec, en compagnie de son frère, Iwan, et de sa grand-mère, Irène Zabalète. En sa qualité de narrateur, il nous explique comment et pourquoi ils ont fui leur pays pour accepter l'invitation d'un cousin d'Irène à émigrer au Canada. Le début du chapitre 2, « L'arrestation », nous ramène à l'infirmerie du camp de Spirit Lake où Peter décrit sa souffrance ; puis, il replonge dans le passé et poursuit son récit des révélations de sa grand-mère et de leur arrestation à tous les trois comme « ennemis de l'Empire britannique et du Canada »

(p. 33). Enfin, il apprendra qu'Iwan et lui ne sont pas frères et qu'Irène les a recueillis lorsqu'ils se trouvaient dans une mauvaise position.

Le chapitre 3, « Destination No man's land », place nos héros dans le train qui les emmène, en compagnie de beaucoup d'autres, à Spirit Lake. Ils y rencontrent des gens formidables, le vétérinaire Nikolay Kapp et Jozef Heilik, qui les soutiendront le temps venu. Dans les trois chapitres suivants, « Les barbelés », « La ratière » et « La proposition », les jeunes garçons sont confrontés à la dure réalité du camp, aux baraques et à la température de -45 degrés.

Les chapitres 7 et 8 abordent les liens qui unissent Tatjina à Iwan et les corvées que chacun des garçons se voit attribuer ; ensuite, Peter se fait des alliés mais Iwan, lui, se retrouve dans une délicate situation à cause du capitaine Wotton.

Dans la suite du récit, le lecteur apprend les circonstances qui ont mené Peter à l'infirmerie ainsi que le rôle de Jos Nordman dans celles-ci. Les manigances de Wotton et sa cupidité éclatent au grand jour, puis toutes les boucles sont bouclées.

Les personnages

Peter Gaganovitch. Garçon de 14 ans qui remplit le rôle de narrateur. Il est élevé par sa grand-mère, Irène Zabalète, et vit avec elle et son frère Iwan. En fait, il n'a plus de famille, Irène l'a recueilli ainsi qu'Iwan. Peter est orphelin et apprend sa situation de la bouche de ceux qui le font prisonnier, les militaires de la ville de Québec qui pensent qu'il a 19 ans.

Iwan Nikolaiczuk. Jeune homme de 19 ans qu'on pense être le frère de Peter, mais qui est, lui aussi, seul au monde. Il apporte constamment son aide à Peter et fait preuve de courage dans l'adversité. Son trait de caractère dominant est sa capacité naturelle à s'adapter à toutes les situations et à en retirer toujours le meilleur. Son esprit positif agace prodigieusement Peter. Au début de l'histoire, dans le train, il tombe amoureux de Tatjina.

Les thèmes

La guerre. Irène, Peter et Iwan quittent la ville de Lviv le « surlendemain du double assassinat de l'archiduc François-Ferdinand et de son épouse Sophie » (p. 15), le 28 juin 1914, peu de temps avant que la guerre éclate. Ils appréhendent la suite des événements et désirent échapper à la guerre qui s'annonce.

L'entraide. Bien qu'ils se retrouvent dans des conditions misérables, Peter et Iwan rencontrent des personnes formidables à Spirit Lake, entre autres Blondin, le major Williams et plusieurs autres qui tentent de leur adoucir la vie en ce lieu. Certains de ces personnages déjoueront une machination qui sauvera Iwan de la mort, car la corruption et le désir de s'enrichir dominent quelques hauts gradés...

Le temps du récit

Le récit se déroule après que les événements ont eu lieu. Nous suivons donc les personnages dans leurs pérégrinations selon l'ordre chronologique. Le fil du temps est brisé par de fréquents retours en arrière qui précisent comment et pourquoi Peter et Iwan sont considérés comme des ennemis à 14 et 19 ans, de telle sorte que l'alternance du présent et du passé confère une force et un intérêt indéniables de l'histoire. □

* Enseignante à l'école D'Iberville, Rouyn-Noranda

PISTES D'EXPLOITATION

Communication orale

- Relevez les similitudes et les différences entre les frères Wotton et entre Emmet Zeller et sa fille Tatjina en vous appuyant sur leur apparence (traits physiques particuliers, physiologie) et en dégagant leur profil psychologique (attitude, traits de caractère : qualités, défauts...)
- Dressez un tableau comparatif.

Production écrite

En 100 mots, rédigez un texte sur l'un des sujets proposés :

- 1 Pourquoi Emmet Zeller et sa fille Tatjina ne s'entendent-ils pas ?
- 2 Donnez votre point de vue au sujet du capitaine Wotton.
- 3 Présentez le personnage de Jos Nordman, l'interprète. Le trouvez-vous sympathique ? Pourquoi ?
- 4 Le major Williams joue un rôle ambigu. Expliquez sa façon de se comporter avec Peter.

Compréhension écrite

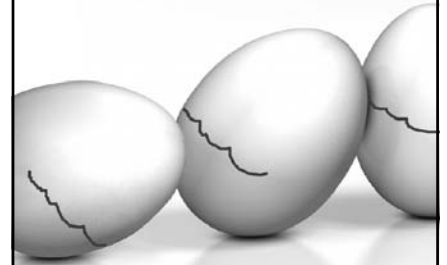
Dans les quatre premiers chapitres, plusieurs nouveaux personnages sont évoqués. Dégagez un portrait sommaire de trois de ces personnages secondaires (Nikolay Kapp, Emmet Zeller, Jozef Heilik, Tatjina Zeller, colonel Rodden, Joseph Nordman, Blondin).

Comme ce roman prend son ancrage dans la réalité, plusieurs pistes peuvent être exploitées avec les élèves pour leur faire approfondir ce côté sombre de notre histoire.

- 1 Effectuer une recherche dans Internet pour en connaître davantage sur les camps de détention canadiens ou québécois.
- 2 S'intéresser au sort de ceux et celles qui ont transité par un de ces camps, Spirit Lake ou un autre.
- 3 Chercher des informations sur l'organisation du travail, les conditions de vie et le traitement subi par ceux et celles qui ont connu la vie dans un de ces camps québécois.



RÉACTION EN CHAÎNE



Si plus de jeunes écrivent et publient, plus de jeunes s'ouvrent à la lecture et à l'écriture. Simple réaction en chaîne constatée à Joey Cornu, un éditeur agréé dévoué aux jeunes plumes.

**Vous enseignez?
Faites découvrir un jeune auteur en classe.
Demandez à recevoir un exemplaire gratuit de
Il fait trop clair pour dormir,
de Jean-François Bernard
(pour les 13 à 17 ans),
ou de *Un chien différent*,
de Laura Cousineau
(pour les 7 à 12 ans).**

Visitez la couveuse pour jeunes auteurs à www.joeycornu.com